

Je ne t'en veux pas, mon  
 cher Lambrouche, de ne pas  
 pouvoir venir, si tu travailles  
 réellement et utilement. Je ne  
 crois pourtant pas que les bois  
 en question te fassent le  
 moindre bien comme artiste,  
 en cette marmite qu'ils font  
 bouillir, ces beaux habits et ces  
 belles bottes qu'il faut payer, pour  
 des charges que tu es en  
 habitant Paris les trois quarts de  
 l'année. Il vaudrait mieux vivre  
 en blouse et en sabots là, où  
 la marmite bouillit sans que tu  
 t'en mêles, que de faire ces insi-  
 gnes travaux. Mais tu te plains  
 à Paris et à cela, il n'y a rien  
 à répondre. Je comprends très bien  
 qu'on aime mieux piocher ou tuer  
 s'amuser que de travailler réellement  
 ailleurs, et comme, en fin de  
 compte, tu es dans l'âge où le  
 plaisir domine, et où le garçon  
 tue un peu l'artiste, il faut



biens que tu fasses ton vaivre  
sois de folie, sois de paresse, sois  
d'incivilités, sois d'ostentation. Il  
n'y a pas grand mal à ça pour  
que l'artiste reprenne bientôt le  
dessus. Si tu fournis avec le  
temps, que le ~~travail~~ logement,  
la toilette, la petite dépense, en  
un mot, que tu trouves, pour  
des moyens de faire de bons tableaux  
et de les bien vendre, tu auras en  
raison. Sinon, tu renonceras à  
tout cela, et tu retrouveras toujours  
notamment ces belles personnes  
je n'ai pas à te grandes poudtes  
retards, d'autant plus que si le  
pauvre gros Pâtu a eu besoin de  
toi, tu as bien fait de le servir  
et de ne pas l'abandonner à l'économie  
d'être seul et malade. Je te donnerai  
un petit savon, pour autre chose  
quand nous nous verrons, à moins  
que tu ne sortes très français comme  
tu dis, de quelques questions que  
j'aurai à te faire. C'est possible,  
mais je ne perdrai pas l'heure  
ou l'heure de malice à te parler



de cette bêtise.

J'espère bien que malgré le  
voyage de Gues. Marquis, le  
Potus Tâchua de Saranay pour  
venir aussis. Nonant, lui fera  
grand bien et il a. Besoin d'aide  
en de bonnes manigaille, Paris  
ne lui vaut rien, et puis qu'il  
est forcé de vivre, il faudrait en  
moins qu'il put se résoud de  
petites vacances pour se réposer.  
Je ne te parlerai de moi quicé,  
j'ai été toute malade depuis une  
quinzaine et appétit plus que je  
n'ai jamais voulu, des mauvaises choses  
dins certain. Je culpé que ma  
encore, comme mimi. Si bien que  
je dis maintenant ne plus l'avoir  
et n'ôte plus à la mère des frangas  
brusantes et diablantes des auteurs  
de ses jours. Trianon a été bien  
délaisse depuis que ma petite com-  
pagnie n'y est plus. Maurice m'a  
entraîné pour me distraire, dans les  
grandes promenades à cheval et  
à papillons. Nous avons découvert de  
nouveau endroits un peu beaux et



que tu ne mépriseras pas ; - Gros  
te riseront mon petite fond vierge  
qui n'est pas piquée des puces.  
Bonne mon petit Lambrouche  
ne te dis rien, ou plutôt je te dis  
tout même les plus belles choses  
du monde de la part des trois  
femmes veuves, qui dorment profon-  
dément à l'eau qu'il est, et  
je t'embrasse à moitié endormie  
Moi-même.

25 mai 54.